

peut être long-tems que nous aurions perdu la nouvelle France, si les Anglois en eussent traité les Habitans naturels, avec autant d'humanité que nous avons fait. Mais d'autres raisons, qu'il seroit trop long d'expliquer, & qui ne seroient pas ici à leur place, s'opposent aux progrès de nos Colonies. Du reste, ce seroit porter nos prétentions trop loin, que de vouloir, comme fait Bergeron, nous attribuer une partie de la gloire que le Comte Henri, & les Rois de Portugal ses neveux, ont acquise par leurs découvertes, par la raison que ces Princes étoient issus de la maison de France,

Notre Auteur manque aussi quelquefois de critique, comme quand il adopte la fable du Pilote, dont on a prétendu que les Mémoires avoient dirigé Christophe Colomb, dans les Découvertes du Nouveau Monde. Il a d'ailleurs ignoré que ce grand homme, avant que d'offrir ses services au Roi de Portugal, s'étoit adressé à la République de Genes, dont il étoit né sujet. Il confond le premier voyage, qu'Americ Vespuce fit sous la Banniere de Castille, avec ceux qu'il fit dans la suite au profit d'Emmanuel, Roi de Portugal : mais il se moque avec raison des Découvertes du Roi Artus d'Angleterre, dans le VI. siècle, de celles de Sighelme, Evêque de Siburne, dans le IX. de celles d'un Cordelier Anglois dans le XIV. & d'autres pareils contes, trop légèrement adoptés par Mercator, & par Guillaume Postel. Il rend justice aux Anglois & aux Hollandois, à qui nous sommes redevables de quantité de découvertes très-utiles : il n'oublie point les Danois, les Suedois, & les Moscovites, & il finit cet article par le voyage du P. de Andrada, Jesuite dans le Thibet. Il convient que les Missionnaires ont beaucoup contribué aux nouvelles découvertes, dont il nous donne un précis exact, mais il est assez surpre-